

LIBRAIRIE LAVAL

J. ADOLPHE PELLETIER, 3 rue Hart. Téléphone 302 Les Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

F. X. VANASSE. GEO. LEFRANÇOIS. Vanasse & Lefrançois Imprimeurs-Papetiers. 29 Rue Du Platon. Téléphone 373. LES TROIS-RIVIERES.

JOSEPH BARNARD, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Bureau : 3 Rue Hart

"LE BIEN PUBLIC"

LES TROIS-RIVIERES, 3 AOUT 1909

LA TUBERCULOSE

On fait à cette terrible maladie, la tuberculose, une lutte de plus en plus accentuée, et c'est à espérer que cette hideuse peste blanche finira par disparaître sous les efforts persévérants de nos hygiénistes.

Le "Bulletin Sanitaire" nous donne la statistique de la mortalité causée par la tuberculose durant dix ans, de 1896 à 1906 et l'exposé précis de cette tuerie est alarmant. Nous y voyons que la moyenne des décès par tuberculose durant ce laps de temps et par cent mille habitants, dans la Province de Québec, est de 298,86 dans les villes, et de 163,07 dans la campagne. Nous apprenons aussi que la tuberculose fait un plus grand nombre de victimes chez les femmes que chez les hommes, et qu'elle sévit d'avantage chez les Canadiens-français que chez les Canadiens-anglais.

Mais une chose qui n'est pas de nature à nous réjouir, c'est que notre ville est citée en deuxième lieu, dans la liste funèbre, comme fournissant le plus grand nombre de décès dus à la tuberculose. La ville de Montréal fournit une moyenne de 319,8 décès et les Trois-Rivières 283,4. La ville de Québec ne donne une moyenne que de 217,0.

Et voilà un fait brutal que nous ne pouvons ignorer plus longtemps, puisque la réalité nous place elle-même, à l'étranger, en si mauvaise posture. Maintenant, à quoi devons-nous attribuer cette recrudescence de tuberculose ici même, où il nous aurait paru qu'elle ne devait seulement pas exister; les spécialistes en la matière nous donneront, sans doute, la solution prompte de cette énigme. Mais, quoiqu'il en soit, nous savons que le remède préventif et curatif de la tuberculose, c'est l'air pur, le grand air, et peut-être sous ce rapport, notre éditilité pourrait-elle apporter progrès en supprimant cette poussière aveuglante que le vieux système d'arrosage (d'ailleurs insuffisant) ne parvient jamais à atténuer.

Le grand succès du jour dans l'amélioration des routes, c'est le goudronnage, qui pour la bagatelle de \$300,00 du mille, abat définitivement la poussière, et sature l'air de ces émanations de goudron si tonifiantes pour les poumons. Il nous semble que cette méthode, reconnue bonne ailleurs, mériterait d'être appliquée ici. Ensuite, pour peu que notre département d'hygiène assure l'assainissement rigoureux des logements de notre ville, nous aurions des chances de voir disparaître une maladie qui nous donne une si triste notoriété.

Il y a aussi la question de l'eau potable. Il est avéré que nous avons une eau dangereuse à boire, pour la plus grande partie de l'année. L'eau est le véhicule par excellence des maladies de toutes sortes, et il est admis que, pour n'en citer qu'une, la fièvre typhoïde existe ici à l'état endémique. Partout ailleurs quand apparaît un cas de fièvre, la population s'alarme et n'a de cesse que le mal ne soit enrayé. Ici, la fièvre séjourne à cœur d'année sans que nous en soyions autrement surpris.

Il nous semble donc qu'il serait plus que temps d'apporter à la question de la salubrité de l'eau, un sérieux intérêt, et d'adopter sans délai, le mode propre à remédier au mal présent et qui s'éternise.

Nous avons au sein même de notre Conseil de Ville, deux de nos principaux médecins qui ont à cœur de voir régler cette question vitale de notre alimentation d'eau. Nous espérons que nos conseillers auront le bon esprit d'accepter leurs suggestions, et de seconder leur généreuse initiative.

Nous reviendrons sur le sujet.

Un Fier Canadien

Aux dégénérés qui de nos jours sont toujours prêts aux plus humiliantes concessions, nous croyons devoir rappeler la noble attitude d'un de nos grands parlementaires canadiens qui avaient le souci de notre dignité nationale.

En plein parlement, sir Louis-Hippolyte Lafontaine répondait au député Dunn qui lui demandait de parler en anglais:

"L'honorable membre qu'on nous a si souvent représenté comme ami de la population française, a-t-il oublié que j'appartiens à cette origine si horriblement maltraitée par l'acte d'uni-

on? Si c'était le cas je le regrettrais beaucoup. Il me demande de prononcer dans une autre langue que ma langue maternelle, le premier discours que j'ai à prononcer dans cette chambre! Je me défie de mes forces à parler la langue anglaise. Mais je dois informer l'honorable membre, les autres honorables membres, et le public au sentiment de justice duquel je ne crains pas d'en appeler, que quand même la connaissance de la langue anglaise me serait aussi familière que celle de la langue française, je n'en ferais pas moins mon premier discours dans la langue de mes compatriotes Canadiens-français, ne fut-ce que pour protester solennellement contre cette cruelle injustice de cette partie de l'acte

d'union qui tend à proscrire la langue maternelle d'une moitié de la population du Canada. Je le dois à mes compatriotes, je le dois à moi-même."

Passons le Chapeau

Notre excellent ami du "Nouvellet" ne perd pas l'occasion de rappeler qu'il est "Rouge". Il fait donc appel aux amis, et passe le chapeau pour le succès de sa feuille, et ceci est fort bien.

Mais ce qui ne l'est pas, c'est de nous dire des méchancetés d'une noirceur d'enfer, et il le fait dans un style, et dans un langage plus noir encore.

"On nous a cru," dit-il "à la tête d'un nouveau Klondyke." — (ça c'est pas vrai par exemple, nous n'avons jamais cru ça).

"On a jalosé ce que notre travail avait pu faire" — Ça encore, c'est des menteries.

"On s'est faulxé avec notre titre à nos côtés". Ohé, le titre! et qui se faulxé s'il vous plaît. Pourquoi fallut-il qu'il se faulxât là? — et en jouant des condes on a cru nous éclipser, afin de profiter de ce que notre initiative privée avait créée. Sans honnêteté et avec toute l'injustice d'un ombreux qui voyait à la tête d'un journal commercial, un "rouge", pouvant nuire aux ambitions politiques à venir de ses amis, on s'est rué sur nous dans "L'Action Sociale" d'abord et ensuite en fondant le "BIEN PUBLIC".

Est-il Dieu possible de se faire du chagrin comme cela. Consolez-vous, confrère, consolez-vous. Tenez-vous la tête froide et les pieds chauds.

Imposantes Funérailles

DE MONSIEUR L'ÉCHEVIN FRÈS-XAVIER PHILIPPE BELLEFEUILLE.

La foule compacte qui assistait aux funérailles de M. l'échevin Bellefeuille hier, à la Cathédrale, les Zouaves en tenue militaire, l'Union Musicale également en grande tenue et jouant de ces poignantes marches funèbres dont Chopin avait le secret, plusieurs sociétés réunies, tout cela donnait un spectacle grandiose et marquait la profondeur de sympathie dont feu l'échevin Bellefeuille était l'objet dans la cité des Trois-Rivières.

La Cathédrale immense portant dans son étendue était littéralement remplie des personnes qui tenaient à venir jusqu'à la dernière heure, accompagner l'infortuné qu'un si triste accident a subitement couché dans la tombe.

Feu M. l'échevin Bellefeuille était un zouave. Aussi tout le corps des Zouaves trifluviens assistait au service, sous costume régulier, sous les armes et n'opérant que sur les ordres de leur chef.

Son Honneur le maire Normand ainsi que tous nos échevins, ont reconduit jusqu'au cimetière, leur regretté confrère.

Tous les employés de la Corporation assistaient en corps. M. le chef de police et ses officiers suivaient également. Les Chevaliers de Colomb tenaient une place officielle. Nous en oublions certainement.

Les différents bureaux qui avaient quelque rapport avec le défunt étaient fermés, en signe de deuil.

Tout le long défilé vint passer par la rue Champlain où se trouve la station des pompes à incendie, comme suprême marque de délicatesse envers le défunt qui était l'échevin président du comité du feu.

A l'orgue a chanté M. Camille Duquay, baryton dont la voix si agréable fait les délices de tous ceux qui ont la faveur de l'entendre.

A l'autel, le chanoine Ls. Dénoncourt, assisté de M. l'abbé Ferron, comme diacre et de M. l'abbé Vallée, comme sous-diacre.

Six zouaves étaient porteurs. Un grand nombre d'employés du C. P. R. où M. Bellefeuille avait travaillé pendant vingt ans, étaient présents au service de leur ami disparu.

L'Honorable Jacques Bureau,

M. le Juge Tourigny, M. le député Tessier, et une foule de citoyens rehaussaient de leur présence la pompe de ces somptueuses funérailles.

Bref, tous s'accordent à dire que jamais tel déploiement de cérémonies ne s'est vu à des funérailles, en ville. Après l'absoute, la fanfare précédait l'imposante procession, suivie de MM. les Zouaves, de la voiture funèbre, de Son Honneur le Maire et MM. les échevins, puis d'une foule si longue que nous ne nommons personne. Les parents de feu M. Bellefeuille sont très nombreux en ville et ailleurs.

A tous nos vives sympathies.

COURRIERS

St-Narcisse. Vues animées Dimanche prochain le 8 août nous aurons en l'église de St-Narcisse, une séance de vues animées sur les principaux faits de la vie de Notre-Seigneur, tous les paroissiens ont été invités d'y assister.

Rév. P. Cloutier et le Notaire J. A. Gravel de St-Narcisse sont allés dimanche dernier à St-Maurice pour rencontrer M. Alphonse Desjardins qui y était venu pour fonder une caisse populaire; nous aurons le plaisir de voir ce bon monsieur Desjardins chez nous cette semaine pour nous aider dans le fonctionnement de notre caisse populaire qui date du 4 juillet dernier.

M. Léopold Brouillette a vendu sa maison à M. Norbert Veillet, pour le prix de onze cents piastre, M. Veillet va prendre possession de sa maison dans le cours de cette semaine.

Cap de la Madeleine

Dimanche après-midi les citoyens des Trois-Rivières, firent leur pèlerinage du premier dimanche du mois. Pèlerinage nombreux et pieux. La Fanfare rehaussait les cérémonies par ses morceaux exécutés avec tant de perfection. MM. les abbés Ferron et Trudel dirigeaient le pèlerinage.

ST-STALISLAS DE CHAMPLAIN

La compagnie du Canadian Northern vient de terminer la route qui conduit à la station du chemin de fer. Dans quelque jours cette magnifique station sera terminée et prête à recevoir un opérateur. On nous informe que les trains réguliers circuleront dans une quinzaine jours.

M. le maire Piché a répondu à plusieurs informations de la part de familles américaines, qui désirent venir en villégiature à St-Staliskas.

Une compagnie est à se former ici pour faire l'achat d'une pompe à incendie: c'est une belle idée, car un village aussi considérable que le nôtre ne saurait rester plus longtemps sans protection contre le feu.

On est à terminer les travaux du presbytère: au dire des visiteurs ce sera le plus beau du diocèse.

On parle déjà d'agrandir le couvent des Filles de Jésus; quoique construit depuis deux ans seulement, ce couvent est déjà insuffisant pour répondre aux nombreuses demandes que les Révérendes Sœurs reçoivent des différentes paroisses du comté de Champlain.

Nos braves cultivateurs travaillent ardemment à la récolte du foin qui promet d'être assez abondante; les grains et les jardinages ont une meilleure apparence que l'an dernier à la même époque.

St-Grégoire

Madame Veuve Grégoire Leduc, décédée aux Trois-Rivières le dimanche 1er août, et dont le corps nous est arrivé le même jour sera enterrée mardi. Un service de première classe sera chanté à 9 heures, a. m. Madame Leduc est favorablement connue dans notre paroisse. Ses enfants sont de nos principaux citoyens et l'un d'entre eux était notre maire, il y a deux ans. Nos sympathies à la famille.

Bien sûr, ici comme aux Trois-Rivières, nous ne reconnaitrions plus

qu'un incendie a dévoré une partie de notre village.

Les maisons surgissent partout, plus belles que les précédentes.

La grande entreprise de faire à la vieille église toutes les réparations nécessaires, va bien. Les syndics sont maintenant nommés.

On veut donner à l'automne les courses qui bien qu'annoncées n'ont pu avoir lieu, à cause du mauvais temps.

Il y a eu un grand souper, dimanche, chez M. Amédée Brassard. C'est que leur fille adoptive, Melle Doria Morin, revenait de son voyage de noces.

Elle a uni sa destinée à M. X. Duquay, tailleur à Plessisville.

Melle Morin, bien connue, ici, apporte avec elle tous les vœux de ses amis.

Tous se réjouissent de la nomination de M. Benjamin Prince, comme sénateur dans l'ouest. M. Prince est né à St-Grégoire.

MASKINONGE

Une jeune fillette de 5 ans, enfant de Mme Brulé de St-Narcisse, en promenade à St-Justin chez M. Louis St-Cyr, s'est fait couper un pied par un moulin à faucher, M. le Dr Normand des Trois-Rivières, est monté par le train rapide pour soigner l'enfant. Celle-ci a été ramenée chez ses parents vendredi soir.

Ste-Anne de la Pérade

M. Jos. Paquin, professeur à St-Jean d'Iberville et frère de M. Zénon Paquin, professeur à Ste-Anne, a uni sa destinée ce matin à Melle M. Germain de Ste-Anne, les jeunes époux sont partis pour voyager. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

M. M. Rousseau, fils de J. A. Rousseau, Banquier, est parti pour une promenade de quelques jours au lac St-Joseph.

M. C. Germain est à construire une maison à 3 étages entre les deux ponts de la rivière Ste-Anne, cette maison sera une des plus belles de Ste-Anne et surtout le site qu'elle occupe en fera une maison de tourisme.

M. et Mde Chs. Villeneuve, marchand de Québec, était en promenade ici hier chez son frère M. A. Villeneuve, marchand.

Melle Julie Ricard de Montréal, en promenade depuis 18 jours à Ste-Anne, est retournée ce matin à Montréal.

M. Alf. Young de Montréal était de passage hier, il était l'hôte de M. Jos. Charest, de l'Hôtel Nationale.

Décédé Téléphore Baribeau, âgé de 75 ans, service et sépulture mercredi à 8 heures.

Ste-Ursule

A l'assemblée des contribuables au soutien des écoles, tenue lundi le 26 juillet dernier, convoquée et présidée par M. Max. St-Louis, secrétaire-trésorier, MM. Jos. Béland et Alphonse Carle ont été élus à l'unanimité, commissaires d'écoles en remplacement de MM. Ovilas Gagnon et Arthur Fournier, sortant alors de charge. La Commission scolaire de Ste-Ursule est actuellement constituée comme suit: MM. Napoléon St-Louis, président, Frank Thistel, Narcisse Leblanc, Jos. Béland et Alphonse Carle. Le secrétaire-trésorier est le même M. Max. St-Louis, depuis 28 ans.

M. Antoine St-Louis, de Montréal, élève du Collège de Montréal, est en promenade chez son oncle, M. Max. St-Louis et Delle Victoria St-Louis, sa cousine.

La Municipalité de Ste-Ursule a fait l'achat d'un char de tuyaux de grès vitrifié, de diverse grosseur pour renouveler les ponts en bois sur les chemins et routes publics, de la Standard Drain Pipe Co., de St-Jean, Qué. Ce système est très apprécié pour la circulation et plus économique pour les intéressés.

CARTES PROFESSIONNELLES

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M. Avocat 6, rue Hart, Téléphone 233. Les Trois-Rivières.

AVOCATS JOSEPH BARNARD, AVOCAT 17 Rue St-Pierre, Tél. 434

P. N. Martel N. L. Duplessis MARTEL & DUPLESSIS Avocats 4, rue St-Joseph, Trois-Rivières

L. J. Blondin J. A. Désy Frs Désilets Avocats BLONDIN, DÉSAY & DÉSILETS, Avocats 34-36 Bonaventure, 3-Rivières Téléphone Bell 417

L. P. Guillet Fortunat Lord GUILLET & LORD Avocats 20, St-Joseph, Trois-Rivières Téléphone 263

J. A. Comeau Arthur Béliveau Tél. Bell No. 38. COMEAU & BELIVEAU, AVOCATS. 8 rue Des Forges, Trois-Rivières.

NOTAIRES J. A. TRUDEL Notaire Argent à prêter et agent d'Immeubles Bureau: 3, rue Hart, Résidence: 9, rue St-Denis, Les Trois-Rivières

C. J. BARNARD, Ingénieur Civil, Arpenteur Géomètre Bureau: 36 Bonaventure. Rés. 17 St-Pierre. TROIS-RIVIERES, P. Q.

ARCHITECTES Tél. Bell, Main 2425, Montréal, Tél. Bell 153, Trois-Rivières THÉO. DAoust CHS LAFOND Architectes Membres A. A. P. Q. & I. A. du Canada Bâtisse du Seminaire 103, St- Frs-Xavier, Montréal, 15, Bonaventure, Trois-Rivières

Téléphone Bell 174 F. A. VERRETTE Entrepreneur-Menuisier 43, BONAVENTURE, Les Trois-Rivières

ARTHUR LACHANCE Représentant de la Compagnie d'assurance sur la vie "THE MANUFACTURERS" 33, av. Lavolette, 3-Rivières

NEW YORK LIFE INS. Co. Représentées par GEO. R. BOUCHARD 51, Rue ROYALE, Les Trois-Rivières

PANNETON & FRERE Seuls agents pour la vente des vêtements "SEMI-READY" Spécial fait sur mesure en 4 jours. Jupes et Manteaux pour Dames. Chaussures Frank W. Slater (Studer Shoe) Coin des rues Des Forges et Champlain, Suc. 115 Rue Bonaventure.

A TROY, N.-Y.

CHEZ LES NOTRES.

Il y a des Canadiens-français à Troy. Pour vous en convaincre, allez frapper au No. 228, sur la seconde rue. Un prêtre à la chevelure grisonnante, d'une taille au dessus de la moyenne, alerte dans sa démarche, vous souhaitera la bienvenue en bon français des Trois-Rivières, et vous entretiendra, si vous le désirez, de nos compatriotes troyens. J'ai dit en français des Trois-Rivières, j'aurais bien pu dire en français de Québec ou de Paris, mais M. l'abbé F.-X. Lizée est né à Batiscan et a fait ses études classiques au séminaire de notre ville. Voilà pourquoi j'ai dit "en français des Trois-Rivières."

Qui sait si au presbytère vous n'aurez pas la bonne fortune de rencontrer le Dr Rousseau, un ancien triffuvien lui aussi, qui depuis plusieurs années occupe une place d'honneur dans le monde médical de l'Etat de New-York.

On parle bien français chez M. l'abbé Lizée et dans son église de Saint Jean-Baptiste, mais ce n'est pas la même chose partout à Troy. La population totale de la ville est de 80,000 et l'on y compte à peine 4 ou 5000 Canadiens-français disséminés à droite et à gauche. Aussi d'aucuns prétendent que la langue des nôtres à Troy est sérieusement menacée de disparaitre dans un avenir plus ou moins rapproché, et cela malgré les efforts tentés par nos prêtres, pour repousser le flot de l'anglicisation. Tout espoir cependant n'est pas perdu. Les enfants entendent du français à l'église canadienne, à l'école paroissiale, quelquefois dans la famille; ce n'est pas tout, mais c'est quelque chose pour la conservation de la langue.

L'histoire du passé d'ailleurs est là pour nous rassurer. Qui aurait pu croire en 1838, lorsque l'abbé Chiniquy prêchait à Troy une retraite devant 300 Canadiens français, que 71 ans plus tard, dans cette même ville on parlerait encore français?

Et les épreuves furent nombreuses. Pendant les 12 ou 14 années qui suivirent cette première mission, l'abbé Turcotte ne vint qu'une fois par mois célébrer le saint sacrifice de la messe et prêcher pour les Canadiens dans une salle de la River Street. En 1852 la situation fut améliorée. L'abbé Turcotte fut nommé curé de la paroisse française de Troy et acheta une petite église protestante située sur la Ferry Street entre le 1ère et la 2nd rue. Les épreuves n'étaient pas terminées. 1856 fut une année de malheur. L'église fut brûlée et les pauvres paroissiens demeurèrent sans paroisse et sans pasteur. Pendant 10 ans ils durent assister aux offices de l'église Saint-Joseph qui était desservie par les RR. PP. Jésuites. Ils ne perdaient pas courage. En 1867 ils présentèrent une requête à Mgr Conroy d'Albany et obtinrent un prêtre résident. Au mois d'octobre de la même année, l'abbé Geo. Brown, de Saint-Hyacinthe (Québec) faisait son entrée à Troy. Dès 1868, il jetait les fonda-

tions de cette magnifique église Saint-Jean-Baptiste qui aujourd'hui fait l'orgueil des Canadiens-français. En 1875 l'abbé Brown fut remplacé par l'abbé Huberdeault qui construisit le presbytère actuel. En 1880 des Pères Eudistes prenaient charge de la paroisse qu'ils gardèrent jusqu'en 1883.

A cette époque Saint-Jean-Baptiste de Troy passa de nouveau aux mains du clergé séculier et prospéra rapidement. L'abbé Joseph Charette s'empressa d'acheter un terrain et de construire une école où l'éducation des enfants fut confiée à des religieuses de langue française.

En 1889, M. l'abbé J.-B. St-Onge succéda à M. Charette et poursuivit avec zèle l'œuvre si bien commencée. L'église fut richement décorée et bientôt les fidèles purent entendre chaque dimanche la voix grave, majestueuse de l'orgue. Fatigué, M. l'abbé St-Onge devint chapelain des petites Sœurs des Pauvres, et eut pour successeur en 1897 le curé actuel, M. l'abbé F. X. Lizée qui, à la bonté et à la dignité du pasteur joint un remarquable talent d'administration. Aujourd'hui la paroisse Saint-Jean-Baptiste est prospère, et les Canadiens-français de Troy n'ont qu'à conserver et à faire fructifier l'héritage que leur ont légué, au prix de bien des sacrifices, leurs ancêtres et leurs prêtres.

En 1897, Mgr d'Albany jugea qu'il était opportun de donner un assistant à M. Lizée. Voici la liste de MM. les vicaires de Troy depuis ce temps-là: M. l'abbé Geo. Lizée (frère du curé) de 1897 à 1901; M. l'abbé P. Bénion de 1901 à 1904; M. l'abbé H. Baillargeon de 1904 à 1905; M. l'abbé Gilbert Gervais, de 1905 à 1906; M. l'abbé N. LaPalme, vicaire actuel. Disons en passant que ces détails historiques sur la paroisse de Saint-Jean-Baptiste, sont encore inédits et que nous les devons en grande partie, à l'érudition de M. l'abbé LaPalme.

Il resterait encore bien des choses à dire sur Troy, mais il ne faut pas abuser de la patience des lecteurs du *Bien Public*! Quelques lignes et c'est fini. Troy n'est pas d'hier. Elle fut fondée en 1787. Elle est magnifiquement assise sur la rive est de l'Hudson et gravit tranquillement la colline qui s'élève à 400 pieds. A Troy on fait des cloches, on travaille le fer et l'acier, les femmes, en grand nombre, y trouvent leur subsistance dans les magasins et dans les manufactures de chemises, manchettes, etc. Les catholiques et les protestants y sont à peu près en nombre égal. Pendant 34 ans, jusqu'en 1903, Troy eut un maire catholique. Outre la paroisse Canadienne, on compte 15 paroisses catholiques, 10 irlandaises, 1 allemande, 1 italienne, 1 polonaise, 1 ruthène, 1 syrienne. Enfin pour terminer rappelons qu'il suffit de traverser l'Hudson, en quittant Troy, pour trouver cinq autres belles paroisses canadiennes: 1 à Waterloot, 4 à Cohoes. Espérons que longtemps encore on parlera français sur les bords de l'Hudson. Troy, N. Y., juillet 1909. VIATOR.

10 STE-MARIE Tél. Bell 564

Alex. Carignan

MARCHAND DE MEUBLES

Marchandises de premier choix. Prix les plus bas.

10, Rue Ste-Marie, Trois-Rivières

J. B. LORANGER

MARCHAND DE

Peintures Huiles, Vernis, Vitres, Ustensiles de cuisine au complet

Matériaux de Construction, Etc.

24 Rue Badeaux, LES TROIS-RIVIERES.

Téléphone Bell 93.

LE BIEN PUBLIC

ABONNEMENT:

UN AN, - \$2.00 SIX MOIS, - \$1.00

LE BIEN PUBLIC

AUX ANNONCEURS

Vous qui cherchez le moyen de faire connaître votre adresse et la valeur de vos marchandises. Informez-vous de nos prix.

Aux Citoyens des Trois-Rivières.

Depuis longtemps vous demandez un Journal Sérieux: C'est lui.—A vous de le soutenir par votre abonnement.

ANNONCES JUDICIAIRES

Vous vous plaignez messieurs les professionnels! Le consolateur de votre bourse; C'est lui.—

LISEZ LE BIEN PUBLIC

Imprimerie du Journal "LE BIEN PUBLIC"

Donnez-nous vos commandes d'impression, une fois! Vous n'irez plus ailleurs.

3 Rue HART,

Téléphones 302 et 434

MAGASIN D'UN SEUL PRIX.

C. J. N. Teasdale

ETOFFES A ROBES, GANTS, BLOUSES, LINGERIE DE DAMES, ETC., ETC.

SPECIALITE: VETEMENTS POUR HOMMES

26, rue Bonaventure, TROIS-RIVIERES

Les Devoirs des Chrétiens à l'heure présente

Suite.

les moyens de communication entre les hommes se modifient sans cesse; loin de les rejeter, il faut savoir en faire usage, de même qu'il importe de profiter de tout ce qui flatte la curiosité et le goût de l'imprévu. Qu'il soit donc fait un large emploi des découvertes modernes et des armes dont se servent les ennemis de l'Eglise: les catholiques doivent apparaître aux yeux de tous comme étant de leur temps et non comme des retardataires qu'aurait déçus les progrès très réels dus au génie inventif de notre époque.

Vent-on un exemple qui fera comprendre le conseil? On sait la faveur dont jouissent les Syndicats parmi les socialistes. M. Vandervelde constatait récem-

ment que tandis qu'en 1902 il n'y avait que 15,000 mineurs organisés, il y en avait actuellement 60,000.

C'est le cas de répéter le vieil adage: *fas est et ab hoste doceri*. Nous devons donc, nous aussi, développer nos forces ouvrières. Je me garde de dire que les syndicats demeureront la forme d'association préférée des classes laborieuses, l'avenir nous éclairera à cet égard. Mais actuellement le branle est donné, et, à moins de perdre tout crédit sur les masses, il nous appartient d'imprimer un vif essor au mouvement syndical. Je n'ignore pas les dangers qu'il offre; il est à craindre que des meneurs ne s'emparent de ces associations, n'émettent en leur nom des exigences injustifiables et qu'ils n'exercent en certaines occasions une véritable tyrannie sur les meilleurs ouvriers, disposés à s'entendre avec les patrons et à travailler. Mais ces dangers

proouvent seulement qu'il faut veiller à donner à nos Syndicats une direction sage et prudente, portée aux accommodements, hostiles aux résolutions extrêmes. En d'autres termes, ce qu'il faut prévenir à tout prix, c'est que les masses ne soient tentées d'aller au socialisme, déjà elles inclinent à seranger sous les bannières d'un parti qui a eu Phabilité d'adopter une enseigne trompeuse. Faisons-leur comprendre, par une sollicitude inlassable, qu'à tous les points de vue leurs intérêts, s'ils nous les confient, seront mieux sauvegardés: employons à cet effet toutes les ressources que la charité et le dévouement peuvent nous inspirer. Je ne me dissimule pas que de ramener au bien et à la vérité un ouvrier qui les a désertés; dominé par le labeur du jour, ne songeant pas au lendemain, il laisse sa pensée flotter sur les intérêts matériels du moment;

elle ne s'élève guère vers l'au-delà. N'importe: la mission de l'éclairer est utile et noble; que les classes supérieures se réforment elles-mêmes et qu'elles réforment ensuite les classes ouvrières là réside le salut de la société.

Fin

La question de Lourdes en Allemagne.

Les guérisons de Lourdes sont l'objet d'une polémique violente dans les journaux allemands. Les libres penseurs de Munich ont déchainé une campagne perfide, insidieuse: «Jamais il n'est arrivé à Lourdes rien de miraculeux», écrit le Dr Aigner, l'adversaire le plus acharné.

La guérison de Mme Rouchel a été le prétexte de toutes ces attaques; elle a été dénaturée comme à plaisir, toutes les insinuations se sont donné libre jeu au-

tour de ce fait inexplicable. La question Rouchel a même été plaidée le 1^{er} mai devant les juges de Metz. Mais la guérison de Mme Rouchel est exclusivement du ressort des médecins. Mme Rouchel a été guérie à Lourdes, voilà le fait; cette guérison peut-elle recevoir une interprétation naturelle? C'est le seul point à élucider: tout le reste n'est qu'une tactique qui dissimule mal la mauvaise foi ou l'embaras de nos adversaires.

Mme Rouchel est venu à Lourdes le 4 septembre 1903 avec le pèlerinage de Metz. Son médecin, le Dr Ernst, déclare que cette malade se trouvait dans un état lamentable; le palais et la joue droite étaient perforés: le nez et la lèvre supérieure étaient entamés et recouverts d'une suppuration fétide....

Au retour, le même Médecin nous disait: «Il s'est produit dans l'état de cette malade un changement complet; les perfo-

rations du palais et de la joue se sont fermées; la suppuration et l'enflure avaient disparu presque entièrement.» Il ajoutait: «Cette amélioration prodigieuse, on peut dire cette guérison, a continué jusqu'à ce jour. Il est impossible d'expliquer naturellement le changement survenu en si peu de temps.» Quinze ou seize jours s'étaient écoulés entre les deux visites du médecin, et pendant ces quinze jours nous avons établi, par ainsi dire heure par heure, par les témoignages de plus de vingt témoins entendus sous la foi du serment, que l'état de Mme Rouchel était resté le même jusqu'au 5 septembre à 4 heures 1/2 du soir.

Pendant le voyage, pendant le séjour à Lourdes, il fallait toujours fermer le trou de la joue avec un fort tampon d'ouate pour que la malade pût avaler quelques liquides.

A Continuer

L. Massicotte TEL. BELL 139. J. A. Panneton

Massicotte & Panneton

EPICIERIS

Notez bien.— Faire vos achats à ce magasin veut dire:

ECONOMIE DOMESTIQUE

Marchandises de première classe et à très bas prix.

Une idée: Vin depuis 60c le gallon. 3 btes Tomates, 25c. 3 btes Blé d'Inde, 25c. 3 btes Prunes, 25c. 3 btes Petits Pois, 25c.

Ce magasin fermera tous les Mardis et Jeudis à 7 hres, p. m.

Vous Habillez-vous à la Dernière Mode?

Chez P. J. HEROUX c'est la PLACE

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Nouvellement Reçus: CHAPEAUX & CRAVATES

La Chemise au Plastron, qui ouvre, vous évitera des colères noires!

4 RUE HART.

(En face de "LE BIEN PUBLIC")

Tél. Bell 60.

VOUS aimez les Services à Diner de Goût; les Urnes de Fantaisies; les Statues Artistiques; en un mot, tous les objets riches et... à bon marché!... Et vous n'allez pas chez

POIRIER & ABRAN RUE ST-ANTOINE

LE MAGASIN DE THE DES TROIS-RIVIERES

Pourquoi?.....

La "traite" ne prouve l'amitié qu'entre ivrognes. Guerre à la traite!

René A. Paquin J. D. Lachapelle

Paquin & Lachapelle,

Ingénieurs-Électriciens

No. 57 Rue ROYALE

Téléphone 157

Boite de Poste 62 Téléphone Bell 423

S. DUGAL

Courtier d'immeubles, administrateur de successions, et agent général. Comptable, Auditeur, Curateur, Liquidateur et Agent d'Assurance. Correspondances Sollicitées. 136, NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

AVIS

Aux Dames qui visitent les Vitrines.

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut pour bien vous coiffer chez **GERVAIS & LAFLAMME.**

Coiffes et Rouleaux de Cheveux, Barrettes, Peignes de fantaisies, bourrures en broches nouvelles et Broches de toutes sortes. Tout ceci est exigé pour être à la mode.

Un regard dans notre vitrine vous en convaincra.

GERVAIS & LAFLAMME.

Bondy & Beaulac

MARCHANDS-TAILLEURS

Agents des Vêtements "Fit-Rite"

Coin Bonaventure et St-Marie

Les Trois-Rivières.

UN SEUL PRIX

Qui n'a été satisfait de nos

CHAUSSURES

Le magasin par excellence !...

Ls. Dassylva

Maintenant à son ancienne place coin des rues

Craig & Du Platon.

Bons payables en marchandises.

On Répare les Chaussures.

La Banque Provinciale

DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900.

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9 PLACE D'ARMES, MONTREAL, CANADA

BUREAU DE DIRECTION

Président : M. H. LAPORTE, Vice-Président : M. W. F. CARSLY, Monsieur G. M. BOSWORTH, Honorable L. BEAUBIEN, Monsieur ALPHONSE RACINE, Dr E. P. LACHAPPELLE, Monsieur TANCRÈDE BIENVENU.

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires censeurs)

Prés. : Hon. SIR ALEX. LACOSTE, Vice-Prés. : A. S. HAMELIN, Hon. SIR LOMER GOVIN

Gérant Général : TANCRÈDE BIENVENU

Auditeur : A. S. HAMELIN, Inspecteur : J. W. L. FORGET

La Banque Provinciale du Canada, accepte les comptes d'épargne depuis \$1.00 Elle paie l'intérêt sur les dépôts 2 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs.

Vous pouvez aussi déposer votre argent sur Certificat de Dépôt spécial, payable à huit jours d'avance et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir : 3 mois, 3 p. c. 6 mois, 3 1/2 a. c. 12 mois 3 1/2 p. c. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$50 ou plus.

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIÈRES

BUREAU TEMPORAIRE 3 RUE HART

NAPOLEON LANGLOIS,

GÉRANT.

12 & 14 Rue Des Forges. Téléphone 260 (En face du Marché.) Résidence 426

NAP. E. GODIN

IMPORTATEUR ET AGENT MANUFACTURIER

GROS ET DETAIL

Seul agent aux Trois-Rivières de la maison VIAU & FRERE.

Nos Spécialités : Argenteries, Verres taillés, Porcelaine, Vaisselle, Coutellerie, Verreries, Granit, Articles de fumeurs, Articles de fantaisie, Articles de toilette, Articles de luxe pour cadeaux, Horloges, Cadrons, Jouets, Poupées, Thé et Café, Sucreries, Chocolats.

Rayon de Vaisselles ! A l'occasion de l'ouverture de notre Nouveau magasin, nous donnerons 10 % sur nos marchandises.

Temps Limité. Hâtez-vous !...

Ministère de l'Instruction Publique

Que faut-il penser d'un ministère de l'Instruction publique ? Cette institution est-elle admissible en principe ? ou bien faut-il la combattre et la rejeter, comme une ingérence monstrueuse et tyrannique de l'Etat dans un domaine qui n'est pas de sa compétence ni de son ressort ? Pour répondre à cette intéressante question, il est d'abord nécessaire de bien définir le rôle de l'Etat en matière d'éducation ; il est nécessaire aussi de connaître les attributions ou fonctions d'un ministère de l'Instruction publique. Donc trois parties :

I. Quels sont les droits respectifs des parents, de l'Eglise et de l'Etat en matière d'éducation ?

II. Définition et attributions du ministère de l'Instruction publique.

III. En principe faut-il admettre un tel ministère ?

Répondons aujourd'hui à la première question.

I. Quels sont les droits respectifs des parents, de l'Eglise et de l'Etat en matière d'éducation ?

Citons Don Benoit (Err. mod. vol. I, p. 102 et suiv.) :

Le savant auteur commence par rappeler le principe suivant de saint Thomas : "L'autorité pour parfaire une chose appartient à l'auteur de cette chose." (Ejusdem est rem producere et ei perfectorem dare.) Puis appliquant ce principe fécond, il tire les conclusions rigoureuses suivantes :

10. Les parents auteurs de la vie naturelle ont originairement autorité pour développer cette vie.

20. L'Eglise, auteur de la vie surnaturelle, a originairement autorité pour la développer. Les parents ont ainsi par un titre primordial le devoir et le droit de donner l'éducation naturelle, comme l'Eglise a par un privilège semblable et antérieur à toute autre institution, le devoir et le droit de donner l'éducation surnaturelle.

30. D'autre part... l'ordre naturel doit servir l'ordre surnaturel. Donc l'éducation naturelle, bien loin de pouvoir jamais être en opposition avec l'éducation surnaturelle, doit être subordonnée à celle-ci, se rapporter à elle et la favoriser.

Donc encore l'Eglise... a indirectement, un droit de haute surveillance sur l'Instruction naturelle elle-même.

Nous arrivons donc à cette conclusion générale : La famille, dans l'éducation soit naturelle, soit surtout surnaturelle des enfants, est subordonnée à l'Eglise.

En d'autres termes, "l'éducation appartient à la famille sous la suprême direction de l'Eglise." A la lumière de ces principes inattaquables, nous comprenons la belle expression de Mgr Fèvre : "Au sein des peuples chrétiens le ministère auguste et irrépréhensible de l'Instruction publique, c'est l'Eglise."

Voyons maintenant quels sont les droits de l'Etat dans l'éducation et sur l'école ?

10. L'Etat (encore don Benoit) n'est l'auteur ni de la vie naturelle ni de la vie surnaturelle de l'enfant. Donc, il n'a pas, originairement du moins, comme la famille et l'Eglise, le droit d'enseigner.

20. L'Etat est le gardien des droits de la famille et le protecteur des droits de l'Eglise. Donc il a le devoir d'assurer à la famille et à l'Eglise le plein exercice de leurs droits propres.

30. L'Etat est chargé de veiller à la tranquillité publique et de procurer le bonheur temporel de la nation... A ce titre, il a le droit de surveiller l'éducation et d'intervenir dans l'école, en la mesure où le bien public le demande, à la condition de ne pas porter atteinte aux droits antérieurs de la famille et de respecter l'autorité supérieure de l'Eglise.

Ajoutons, 40, que l'Etat a parfaitement le droit d'ouvrir des écoles, pour pourvoir plus efficacement aux services qui lui servent de moyens pour atteindre sa fin, reg. écoles militaires, écoles de génie civil, etc.

Comme on le voit le rôle de l'Etat en matière d'éducation est assez restreint ; il se résume en celui de sentinelle chargée de protéger la santé et la paix publiques. En outre, "il lui convient (Don Benoit) de procurer aux parents les moyens de donner à leurs enfants une éducation convenable."

D'après ces principes, que nul homme de bonne foi n'osera attaquer, il est clair que l'Etat ne peut pas s'attribuer le rôle d'Éducateur universel, sans sortir de ses fonctions propres, et sans se faire, plus ou moins, tyran. Aussi, c'est avec raison que Mgr Freppel, dans un discours à la Chambre française, disait avec une forte éloquence : "Non, ni l'enseignement ni l'éducation ne sont des fonctions de l'Etat... L'on a beau presser en tout sens les trois pouvoirs qui le constituent, le pouvoir législatif, le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire, jamais on en fera sortir une fonction éducative."

AH CES JUIFS !

Les socialistes anglais et révolutionnaires de tous les pays font actuellement un beau tapage, au sujet de l'entrevue projetée entre le roi d'Angleterre et le Tsar, Nicolas II, à Cowes. Cette entrevue est d'une extrême importance, au moment même où l'on parle d'une nouvelle triple alliance entre l'Angleterre, la Russie et la France, pour contrebalancer celle d'outre Rhin. Les Sociaux anglais menacent de tout gêner.

Il y a quelques années leurs confrères italiens empêchèrent le même empereur de Russie de se rendre à Rome, menaçant de l'insulter et de le conspuer partout où il se montrerait en public. Le Tsar changea alors l'itinéraire de son voyage, ce qui mit le gouvernement italien en une posture assez ridicule aux yeux de l'Europe, et fit voir la grande faiblesse du cabinet Zanardelli, qui fut obligé de démissionner quelque temps après cela.

Des scènes disgracieuses semblables se préparent à Cowes et à Cherbourg, où le Tsar doit également se rencontrer avec le président Fallières. Maurice Talmeyr, écrivain français de grande envergure, a écrit un livre intitulé "Comment on forme l'opinion", où il nous fait voir les intrigues multiples, les mensonges et les méthodes employées pour le détournement de l'esprit public, pour troubler l'opinion, l'intimider, lui donner le change ou le donner sur elle.

Or que n'a-t-on pas mis en jeu contre ce pauvre empereur de Russie ! Jamais, jusqu'à ce jour, on a plus cyniquement préjugé l'opinion contre lui.

On l'a représenté comme un monarque assoiffé du sang de ses sujets, comme le pire tyran qui ait jamais eu l'empire moscovite, comme l'autocrate le plus cruel qui se soit jamais assis sur le trône de Pierre le Grand. Et pourtant, Nicolas II est certainement l'homme le plus pacifique du monde. Il a donné des preuves nombreuses et éclatantes de son esprit de justice et de son amour de la paix. Le tribunal d'arbitrage à La Haye lui doit son existence ; la constitution qu'il vient de donner à son pays est une autre preuve qu'il désire le bien être de ses sujets, et qu'il est en faveur d'une liberté où les besoins et les aspirations du peuple et les droits de la couronne seraient également sauvegardés.

Le grand crime du Tsar, aux yeux des révolutionnaires, crime qu'on ne peut lui pardonner, c'est de n'être pas venu porter lui-même sa tête au bourreau, qui la lui avait demandée. Il a préféré vivre, plutôt que de laisser sa place à des arrivistes qui voulaient exploiter ce grand et riche pays à leur profit, et pour le plus grand bien de la raison sociale ! Israël & Cie !

Où, il faut le répéter. Les troubles intérieurs de ce vaste empire, la guerre avec le Japon — où la Russie a eu les mains liées, et où des généraux russes ont été payés par un or étranger et ennemi, — la haine des Romanoïff que l'on cherche à ancrer dans le cœur du peuple encore fidèle au "petit père", tout cela est le fait de la Juiverie cosmopolite et de la canaille syndiquée qu'elle traîne après elle.

En 1909, M. Clarence de Sola, Juif très en vue de Montréal, déclarait dans une entrevue retentissante que, la révolution qui venait d'éclater en Russie, était payée et dirigée par l'Alliance Israélite Universelle. Voilà ! Pour quelques Juifs que le gouvernement russe a perdus, la presse universelle a fait un tapage épouvantable. Nous nous souvenons d'une assemblée de protestation à Montréal même. Et, pourtant, que dire des meurtres, des bombes lancées un peu partout par les Juifs et leurs affidés connus sous le nom de terroristes ?

Persone ne s'en est occupé. Voilà comment on fausse l'opinion, et comment on crée des légendes.

Les Juifs semblent passés maîtres en ce genre, c'est pour les beaux yeux de cette canaille, de ces écumeurs des nations que des anglais se préparent à compromettre peut-être les relations politiques de deux grands pays. Ah ! ces Juifs !

H. LAVAL.

Vouloir embrasser tous les objets que le tourbillon des affaires offre à nos yeux, c'est s'exposer à n'en saisir aucun.

Pour vos EPICERIES allez chez

Bellefeuille & Giroux

GROS ET DETAIL

MARCHANDS LICENCIÉS

Coin Des Forges et Hart

Téléphone 310

E. N. BEAUDRY

Marchand de FER

Rue DES FORGES

Téléphone 560

SUCCURSALE Rue St. Prosper

Téléphone 73

J. A. PELTIER, Pharmacien

Tous ceux qui souffrent d'hernie simple ou double trouveront à la Pharmacie Peltier, un assortiment complet de BANDES HERNIAIRES en cuir, en caoutchouc élastique ou durci, en argent, etc.

De plus, M. Peltier qui a plus de 20 années d'expérience, ajuste lui-même gratuitement les bandes à ses clients et garanti satisfaction sous tous rapports.

Si vous souffrez de dyspepsie, prenez

LE SEL DE SANTE PELTIER

et vous serez certainement guéri.

PRIX 50 CENTIMS

J. A. PELTIER, Pharmacien

50 RUE ROYALE

Tel. Bell 155 Magasin Moderne

GENEST & CLOUTIER

148, Rue NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

Nous invitons cordialement le public en général à venir visiter nos Médecines Patentées, Articles de Toilette et Parfumeries. Nous avons en magasin des graines de semences de toutes sortes. Spécialités : Bandes, Herniaires, toutes sortes Employez la crème de toilette Brésillienne. Chocolats frais, toutes les semaines.

Faites vos achats de HARDS FAITES, Chapeaux et Valises, chez

BLAIS & FRERE,

MARCHANDS-TAILLEURS

181 Rue NOTRE-DAME,

Les Trois-Rivières

The Manufacturers Life Ins. Co.



ASSURANCES-VIE

Au-de-la de \$54,000,000.00 en Cours.

Assurances souscrites depuis le 1er janvier au 1er juillet, \$5,796,000.00.

La seule compagnie au Canada, donnant des primes de faveur aux abstinents.

On se demande maintenant, au décès d'un Industriel, Professionnel ou homme d'affaire quelconque : "Était-il assuré ?" Rien ne prouve mieux la sagesse de l'assurance sur la vie.

Si vous êtes sage, assurez-vous avec la Manufacturers Life Ins. Co.

ARTHUR LACHANCE,

Agent Général.

RUE LAVIOLETTE,

Les Trois-Rivières, Qué.

J. T. LACHANCE, Gérant

133 rue St-Pierre, Québec.

RESPONSABILITE DE PATRON

Feu, Vie, Accidents, Garantie.

TÉLÉPHONE 456.

Gravel & Spénard

Agents et Courtiers d'Assurances

51 RUE DU PLATON 51

TROIS-RIVIERES, P. Q.

—AU—

No. 63 Des Forges

Vous trouverez un grand assortiment de Pipes, Tabac, Cigares ainsi que tout Article de Fumeurs. Cigares en boîtes, des meilleures marques.

Votre patronage est sollicité.

J. W. BRITTEN,

Marchand de Journaux, Revues, Etc., Etc.

63, Des Forges, 63

Les TROIS-RIVIERES, P. Q.

A Vendre

Tout le matériel dont s'est servi M. U. L. Marchand, contracteur du magasin de M. U. Carignan. Mixeur, brouettes, chevaux, madriers, etc. Conditions faciles. S'adresser à M. A. N° 26 rue Volontaire, Tel. 14.

LE BIEN PUBLIC

Publié aux Trois-Rivières
 PARAISSANT
 Le **MARDI** et le **VENDREDI**
 TÉLÉPHONES :
 Rédaction 434 Administration 302
Bureau, No. 3 Rue HART
 ABONNEMENT
 CANADA { 1 AN - \$2.00
 { 6 MOIS - 1.00
 ETATS-UNIS { 1 AN - \$3.00
 { 6 MOIS - 2.00
 Petites Annonces
 1 Insertion 25c. 3 Insertion 50c.
 8 " \$1.00 Décès 25c.
 Mariage 50c
Annonces Commerciales
 Contrats Spéciaux
 Impressions de toutes sortes, Factums,
 Pamphlets, Circulaires, Entête
 de lettres, Etc., Etc.

Courrier de la Cité

A une assemblée spéciale des membres de l'Union Musicale tenue en leur Salle le 29 du courant il a été proposé par Prof. H. Weber.
 Secondé par F. Fournier père.
 Que les membres ont appris avec un profond regret la mort de Mr. Philippe Bellefeuille père du confrère Henri enlevé si inopinément à l'affection de sa famille et à l'estime de ses nombreux amis ; qu'ils s'associent de tout cœur à son légitime chagrin dans le malheur cruel qui le frappe ; que les plus vives sympathies ainsi que les plus sincères condoléances de tous les membres lui soient transmises ainsi qu'à sa famille et que copie des présentes résolutions soient transmises à la presse.

N. MICHELIN,
 Secrétaire.

Madame Chenevert, sa jeune fille et son fils, partent aujourd'hui pour une promenade à Webster, Mass, et Biddeford, Maine, Etats-Unis.

M. et Madame Léopold De Blois, de Québec sont en visite pour une semaine, en notre ville. M. Léopold De Blois est le frère du Dr. De Blois, du Sanatorium.

Dimanche dernier, on transportait des Trois-Rivières à Saint-Grégoire la dépouille mortelle de Madame Veuve Grégoire Leduc, de Saint-Grégoire. Madame Leduc était venue en promenade chez sa fille, Madame François Bourassa, il y a une couple de mois. Une maladie dont elle souffrait depuis longtemps l'ayant de nouveau assailli pendant qu'elle était ici, elle combattit durant un mois, mais elle ne devait plus revoir son village, et dimanche elle rendait son âme à Dieu.
 Son service sera chanté à Saint-Grégoire, mardi matin.

Rien d'absolument étrange à la Cour cette semaine.

Le service de M. l'échevin Bellefeuille, victime de l'accident qu'on sait a été chanté hier matin, à la cathédrale.

Il y a un bon nombre de patients au Sanatorium. Entre autres, notons Mme Eva Favreau de Chicopee Fall, Etats-Unis ainsi que M. Nantais du même endroit. Mme O'Connor de Southbury, Ontario et Mme J. A. Morin, de la même place. M. J. O. Vanani de St-Jean de Terrebonne ; Melle Dalpé de Montreal ; Mme Ch. Désilets de Québec ; Melle Marie-Louise Tremblay de Québec ; le Dr. Dehaître de Southbury, Ontario, et plusieurs autres.

ÇA ET LÀ

Sans la foi on peut avoir de l'esprit mais difficilement du génie.

On a raison de mépriser les imbéciles, toutefois on aurait tort de ne pas les craindre.

BASE-BALL

Le Club St Roch des Trois-Rivières est allé jouer une partie de Base-Ball à Nicolet dimanche dernier. Ils ont été malchanceux puisqu'ils ont perdu Le Pitcher Martin, devant faire partie de l'équipe nicolétaine a été empêché de s'y rendre parce qu'il avait à jouer plusieurs rôles dans la séance qui a été donnée à Saint-Grégoire.

Il était du Nord.

Généalogie d'un homme de la forêt — Est-ce que nos ancêtres avaient un arbre de famille ?
 — Un arbre de famille ? dites plutôt qu'ils en avaient des centaines !
 — Comment expliquez-vous cela ?
 — Le grand-père avait cent arpents de terre en bois debout, dans un comté du Nord.....

Nous accusons réception de l'annuaire de l'École Normale des Trois-Rivières. C'est un premier numéro et un chic numéro.
 Nos remerciements.

M. Charles Bourgeois B.-A.-L.-L. M. est de retour d'un voyage de repos. Il est très satisfait de sa promenade.

Pèlerinage au Sanctuaire du Cap

Le " Patronage des Jeunes Gens " qui s'impose de rude tâche de procurer le vêtement et les fournitures scolaires aux enfants pauvres pendant dix mois de l'année organise au cours de la belle saison une série de pèlerinages dont les recettes sont affectées au soutien de l'œuvre.

Ces pèlerinages ont lieu le premier dimanche de chaque mois et sont généralement assez nombreux.

Les trois derniers avaient cependant été moins heureux. Les foules semblaient préférer l'attrait des jeux bruyants à ces pieux voyages qui tout en reposant le corps fortifient cependant les âmes.

Mais dimanche dernier, un réveil s'est produit qui a eu pour conséquence d'amener 500 personnes au bateau partant pour N.-D. du Cap.

Les organisateurs du pèlerinage se plaisent à reconnaître que ce réveil est dû surtout à " l'Union Musicale " qui au prix de sacrifices pécuniaires notables, a bien voulu prêter gratuitement son concours et accompagner les pèlerins. C'est un beau geste pour lesquels messieurs les officiers de " l'Union " méritent d'être félicités.

Les amateurs de Balle ont aussi fait preuve d'un bon esprit en laissant le champ libre les jours de pèlerinages.

A tous les pèlerins d'hier ainsi qu'à tous les bons amis de Notre Dame du Saint Rosaire, rendez-vous est maintenant donné pour dimanche le 5 septembre.

En Vacance

M. l'abbé Ephrem Paquin, Directeur au Séminaire, est allé passer une quinzaine dans sa famille.

De Retour.

M. l'abbé Joseph Gélinas professeur au Séminaire, est de retour d'une vacance aux Etats-Unis où il a visité Plattsburgh, Glens-Falls, et les principaux centres Canadiens-français de la Nouvelle Angleterre.

On nous informe que M. Béland, jusqu'à présent télégraphiste et agent de la Station du C.-P.-R. à Champlain ouvrira le 1er septembre prochain une école de télégraphie et de comptabilité en usage par les compagnies de chemin de fer, au No 3 rue des Forges (Bloc Comtois) Trois-Rivières.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue au Professeur.

M. Hormisdas Rivard, autrefois Marchand Epicier deurant au No 67 rue St-Thomas est décédé dimanche dernier à l'âge de 45 ans et 3 mois.

Le service aura lieu mardi à 8. 30 hrs. a. m. à la cathédrale.

Nas sympathies à la famille.

Au jour le jour

Dans un discours qu'il vient de prononcer à Londres, Sir Fred. Borden, le ministre de la milice canadienne, a assuré aux anglais que le Canada dépenserait jusqu'à son dernier dollar pour maintenir l'intégrité de l'empire.

Dans la chaleur communicative des discours l'on peut dire bien des choses qui ne sont pas réalisables dans la pratique. Espérons qu'il en sera ainsi pour les promesses de Sir Frédéric. Nous serons toujours fortement opposés à toute contribution en hommes et en argent pour le maintien des colonies de l'Angleterre et jusqu'à ce que l'on nous ait démontré, clair comme le jour, qu'il est indispensable à notre bien être et à celui de l'humanité, que l'Angleterre ait au moins le tiers du globe sous sa domination.

Notre pompe à vapeur figurera à l'exposition provinciale qui doit se tenir en notre ville vers la fin du présent mois. C'est du moins, ce que nous avons entendu dire. Certaines gens mal intentionnées prétendent même qu'elle fonctionnera sur les terrains.

La révolution en Espagne paraît avoir été étouffée à son berceau. Les socialistes et tous les fauteurs de discorde en ont été pour leur frais ; le peuple n'a pas voulu les suivre. L'incendie des couvents et de plusieurs églises l'a suffisamment éclairé sur les intentions de cette canaille. Tous les amis de l'ordre seront reconnaissants envers M. Maura pour l'habileté incontestable qu'il a apportée dans le règlement de cette crise qui menaçait d'être très sérieuse pour l'Espagne. M. Maura est un des plus grands hommes d'état que l'Espagne ait eu depuis M. Canova del Castillo, de si tragique mémoire.

Les socialistes français ont tenu le 29 juillet dernier, disent les dépêches une assemblée de protestation contre la venue du tsar de Russie en France. Des orateurs socialistes révolutionnaires et anarchistes se sont fait entendre. Gustave Hervé l'agitateur antimilitariste bien connu, a fait l'éloge de la révolution espagnole, et s'est plaint amèrement du parlementarisme français.

Il y a actuellement une crise très sérieuse dans le protestantisme en

PAUL DUVAL

MARCHAND DE
Chaussures et Claques
 18, DES FORGES
 (Vis-à-vis le Marché.)

Assortiment complet de Chaussures de toutes sortes à très Bas Prix.

Voyez notre installation de vitrine.

Tél. Bell No. 18
Pharmacie L. P. Normand
 COIN DES RUES
 Des Forges et Notre-Dame
 Bloc Comtois Trois-Rivières

Assortiment complet de Drogues pures et Médecines Patentées, d'Articles de Toilette, de Parfums Français, Anglais, Américains et Canadiens, de Graines de Légumes et de fleurs

Seul Agent pour le délicieux chocolat "GANONG"

N. B.—La Surveillance générale et la préparation des remèdes seront soigneusement remplis par M. FELIX PAQUET, Pharmacien et Opticien Licencié.

ROMPRÉ & CIE

Ste-Anne de la Pérade

MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournage, Sculptures, Etc., Etc.

Prix Spéciaux pour les Contracteurs. Correspondance Sollicitée.

3-8-09-2111

Cet espace est réservé par....

Gauthier & Fils

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

A. Laurin & Cie

Marchands de MEUBLES
 No. 42 rue Du Platon

COLLEGE COMMERCIAL

J. P. BLAIS, Prop.

Conférences de Droit Commercial

Renseignements Pratiques d'Histoire, Grammaire et Géographie.

MATIERES ENSEIGNEES :

L'Anglais, le Français, l'Arithmétique, la Tenue des Livres, l'Écriture, la Sténographie Française et Anglaise, la Clavigraphie, (Type Writing), la Correspondance Française et Anglaise, la Conversation Anglaise.

Cette École procurera aux élèves les meilleures positions dans les bureaux de Chemins de Fer, de Banque, de Commerce, Etc.

Pour plus de renseignements, s'adresser à....

9 RUE DES FORGES

Amérique. Les vocations manquent, la foi s'en va et l'indifférence règne en maître. Cet état de choses, paraît-il, est insupportable aux pasteurs eux-mêmes et aux professeurs protestants des Universités. Leurs opinions subversives produisent une déplorable impression sur la jeunesse et lui ôte la foi. Les divergences d'opinions, la négation des vérités religieuses fondamentales les discussions acharnées ont fait naître dans le cœur du peuple mépris pour une telle religion. On comprend dès lors que les protestants ne veulent plus d'une foi qui n'est plus celle de leurs pères.

Sir Wilfrid Laurier sera le principal orateur au " Seattle Day " à l'exposition Yukon-Alaska-Pacifique

C'est sans doute par sympathie pour notre pompe à incendie que le rouleur municipal ne sort plus depuis quelques jours

Encore un peu et notre hôtel de ville allait devenir un petit Palais Bourbon nous avons failli voir des re-

présentants du peuple se talochant tout comme à Paris.

D'après une dépêche d'Acapulco (Mexique) Toute la partie basse de la ville a été détruite. Il y a beaucoup de victimes. La succursale de la banque Nationale est en ruine et le caissier a été mortellement blessé. Le tremblement de terre qui a causé ce dégât a fait beaucoup d'autres ravages dans la république mexicaine.

Sous la peau de tout homme, plusieurs bêtes sont à l'ombre.

On dit que le Canada contient environ 500,000,000 l'acres de forêt exploitables. Quelle richesse !

Conseil pratique. Il arrive parfois que l'orsqu'on rentre de la promenade par les chaudes journées d'été, et qu'on s'éjourne dans une pièce trop fraîche on éprouve un certain malaise particulier une sorte de vertige. Prenez immédiatement un peu de café froid et lavez-vous avec de l'eau froide les mains et la figure. Le malaise disparaîtra aussitôt.

ENSEIGNE DU MOUTON D'OR. MAISON FONDÉE 1871.
AUX NOUVEAUTES
Lajoie, Frère & Cie
 (En face du Monument Laviolette)
 122 Rue Notre-Dame, Les TROIS-RIVIERES.
Seuls Agents pour les Patrons "Buterick"
 N. B.—Nous donnons des CARTES pour CADEAUX.
 L'Assortiment le plus varié et le plus complet entre Québec et Montréal.

BANQUE D'HOCHELAGA
 Cultivateurs, Rentiers, Industriels et commerçant ! Voulez-vous réussir en affaires ? Voici le secret : Déposez votre argent dans une Banque d'où vous pourrez la retirer à demande, et où vous pourrez en emprunter quand vous en aurez besoin :
LA BANQUE D'HOCHELAGA par son capital payé et son fonds de réserve considérable, vous offre ces deux garanties.
 Pour juger de **LA BANQUE D'HOCHELAGA** et de sa parfaite sécurité, consultez la solidité de **LA BANQUE D'HOCHELAGA** et de son dernier Etat Financier.
 PAYEZ PAR CHEQUES. Le chèque constitue un reçu, un compte de dépôts d'épargne à la Banque d'Hochelaga facilitera vos transactions, vous évitera des pertes et vous rapportera de l'intérêt deux fois par année.
 La Sécurité du Voyageur et son identité sont assurées par les Mandats d'Argent, payables dans les principales villes du monde entier, au taux fixé d'avance, et émis par la
Banque d'Hochelaga
 J. F. BOULAIS, Gérant.
 Succursale des Trois-Rivières.

North Shore Power Co.
64 RUE DES FORGES
 Tient en magasin toutes sortes d'appareils électriques, tels que :
 Electroliers, lampes incandescentes, fournitures pour installations complètes, fer à repasser, fer à friser, ustensiles de cuisine à l'électricité, éventail électrique à louer ou à vendre.
 Se charge de faire des installations. Ouvrage garanti, à des prix très raisonnables.
 Pour plus amples informations vous pouvez vous adresser au bureau,
64 RUE DES FORGES
RALPH. B. McDUNNOUGH,
 Gérant.

Mesdames,
 Vous trouverez ce qu'il y a de mieux en Peignes de Fantaisie, Barrettes, Broches et "Nets" à la Pharmacie Williams.
 Aussi un grand assortiment de Porte-Monnaies, Sacoches et Porte-Cartes, le tout de la dernière mode.
PHARMACIE WILLIAMS,
 20, RUE HART.

P. L. CARIGNAN, Fondée en 1865 E. D. CARIGNAN
O. CARIGNAN & Fils
 Marchands-Epiciers et Importateurs de Liqueurs, Produits Alimentaires, Etc.
26 AVE LAVIOLETTE, Les Trois-Rivières.
 NOTA—Après le mois de septembre 1909 nous retournerons à notre ancienne place d'affaires Nos. 24 et 26 rue DES FORGES.

J. E. A. HEBERT, 5, rue DES FORGES, 5 HECTOR LESIEUR
HEBERT & LESIEUR
 MARCHANDS-TAILLEURS
 Hards-Faites, Chapeaux, Fourrures, Chemises, Collets Cravates, Etc.
 SPECIALITES : Sacs de Voyage et Valises.
 Seuls agents des célèbres habillements **MALE ATTIRE**
 En magasin, les meilleures marques de Chemises, dernière nouveauté.
Téléphone Bell 289 Les TROIS-RIVIERES